

Fès / Événement scientifique rarissime 7^{ème} multiconférence internationale en modeling et simulation



Réunir une gigantesque brochette d'experts dans les techniques avancées de la simulation et la recherche de solutions optimales dans pratiquement tous les domaines de la vie active, c'est le «big challenge» que viennent d'accomplir les ténors de l'institution internationale, méditerranéenne et latino- américaine de modeling. Membre influent de l'organisation, Khalid Mekouar, directeur de l'école ESISA, aura lui, réussi son propre pari d'amener cette 7^{ème} édition pour la 1^{ère} fois à fès et donc dans un pays d'Afrique du nord. Il est vrai que la renommée de son école, son background en matière

d'ingénierie informatique, ses recherches ininterrompues qui lui valent respect et conventions avec des écoles et universités d'Europe et d'ailleurs, tous ces atouts ont pesé lourd pour pencher la balance en faveur de la capitale spirituelle. Le congrès-off a permis aux 130 séminaristes, venus d'une quarantaine de pays des cinq continents, de découvrir les attraits historiques de la médina millénaire et de goûter à une soirée finale des « mille et une nuits » au célèbre guest-house « **Al Firdaous** ». Des agréments bien mérités après trois journées où les cerveaux de ces cracks de l'acrobatie virtuelle ont « fumé » fort d'exposés, de visualisations sur écrans et autres débats et échanges d'expériences. C'est que la liste des champs d'application des sciences d'approche virtuelle est quasi-inépuisable. « Il est question de système d'approche tout à fait stratégique, précise M. Agostino BRUZZONE - coprésident – d'autant plus que le « modeling simulation est une technique devenue très populaire ces dernières années car elle permet de reproduire la réalité ». D'où la ruée des candidats de tous métiers et horizons à solliciter ces « sésames » révolutionnaires qui permettent d'anticiper les scénarios afin de mieux ajuster les démarches et éviter les dérapages. Tout y passa donc durant ces trois journées...

De la santé (matériel d'analyse des tumeurs, ou prévisions de besoins en sang dans un hôpital, ou encore la programmation génétique...); De la construction de bâtiments avec la simulation d'optimisation des coûts; Des énergies renouvelables et la désalinisation des eaux urbaines; De la simulation de modèles pour quantifier les effets de perturbation dans les infrastructures aéroportuaires. Voire dans les métros souterrains...

De l'anticipation de plans d'actions contre la pollution marine. Voire même le modeling (**Schématisation Virtuelle**) de reconstruction d'un pays dans le cadre coopération civile au lendemain d'un conflit militaire.

Ou, enfin, le comble du comble, on en arrive à l'extrémité suivante : jusqu'à quel point le raisonnement humain ne pourrait-il pas être remplacé par des algorithmes ?! A quand des algorithmes permettant de simuler un article de presse avant même qu'un événement se produise? La belle affaire ! On ne sait jamais avec ses génies du logiciel tous terrains. M. MEKOUAR Khalid en sait quelque chose et que son institut d'enseignement ne l'empêche guerre de prospector des champs divers tout en glanant des distinctions au Maroc et à l'étranger. Docteur-ingénieur en informatique, ex-maître assistant à l'université Nice-sophia Antipolis et ex-PDG de MKsoft (France), M. MEKOUAR a décroché le Prix Sadi Carnot (**système expert appliqué à l'énergie**).

Il est enfin concepteur de plusieurs logiciels (et réalisateur) de renommée internationale : planches solaires, réglementation acoustique, conception de baies vitrées, systèmes de chauffage central, etc. Entre ces divers travaux et recherches notre chercheur insatiable est sollicité dans divers forums internationaux pour faire part de communication dans un domaine de sciences appliquées éminemment évolutif.

Mardi 26 Octobre 2010